

Rhinopneumonie: pas de panique !

La prudence est tout de même de rigueur

Depuis quelques semaines, les media principalement au nord du pays ont largement fait écho à une recrudescence de la rhinopneumonie. Une conclusion s'impose: pas de panique!

Après consultation du Pr Deprez de l'Université de Gand, le Stud-Book **sBs** peut vous rassurer: la situation n'a rien d'exceptionnel! Chaque année voit en effet une poussée de rhinopneumonie en début d'été, un phénomène qui peut aisément être expliqué.

Définition

La rhinopneumonie, une infection virale causée par l'Equine Herpesvirus (EHV), peut se manifester sous trois formes: une infection des voies respiratoires, un avortement, ou une paralysie parfois permanente. Une des caractéristiques de ce virus est de persister la plupart du temps dans l'organisme du sujet infecté tout au long de sa vie. A la moindre détérioration de l'état général du cheval, le virus est susceptible de se réactiver. Dans ce cas, ce sont le plus souvent les voies respiratoires qui sont atteintes, sans compter que le cheval produit alors une dose de virus qui le rend très contagieux pour ses congénères. Le message que nous pouvons donc vous délivrer aujourd'hui est le même qu'il y a quinze ans: **VACCINEZ !!!**

Les vertus de la vaccination

C'est la SEULE manière de maintenir la maladie sous contrôle! Les chevaux sont des animaux que l'on déplace beaucoup pour de multiples raisons! C'est pourquoi il est important que TOUS soient vaccinés, afin d'atteindre un stade où tous les chevaux auront développé la même immunité contre le virus. TOUS les chevaux sont donc concernés, y compris les petits poneys considérés par leurs propriétaires plus comme des animaux de compagnie que comme des chevaux. Et l'on n'insistera jamais assez sur la nécessité de maintenir cet effort dans le temps: la survenance d'un pic de contamination incite évidemment à la prudence, mais avec le temps, la vigilance a tendance à se relâcher, créant ainsi un terrain favorable à une résurgence de la maladie.

Une bonne protection générale des chevaux rend ainsi impossible la contamination entre individus et surtout la propagation du virus vers d'autres populations où il causerait là aussi symptômes et avortements.

Rien d'anormal

La recrudescence constatée chaque année est aisément explicable par la grande vulnérabilité des poulains nouveaux-nés. Mais si tous les chevaux avaient eu la possibilité de développer la même immunité, de constituer la quantité d'anticorps suffisante pour lutter contre la maladie, aucun sujet adulte n'aurait la possibilité de contaminer les poulains car tous disposeraient des anticorps nécessaires pour endiguer la maladie. Ainsi pourrait-on limiter les risques sanitaires pour nos chevaux et réduire au minimum les risques de séquelles graves. Tout comme dans le cas de la grippe humaine, certaines souches se révèlent plus agressives que d'autres, mais sont surtout dangereuses au sein des populations possédant un niveau variable d'immunité.

La FRBSE, quant à elle, demande aux vétérinaires et aux propriétaires chez qui le virus a été détecté de le signaler à l'adresse info@equibel.be afin de pouvoir évaluer l'importance de la propagation et de prendre le cas échéant les mesures nécessaires.